

L'HOMME ET LA FEMME SELON LE PLAN DE DIEU



Une lecture du livre de la Genèse, chapitres 1 à 4

Parcours de Carême présenté et animé par l'abbé Grégoire Cieutat, Challans 2023

Quatrième étape, troisième acte, 28 mars

GENÈSE 3 - LE DON PERVERSION ET LE SACRIFICE DE SOI

INTRODUCTION :

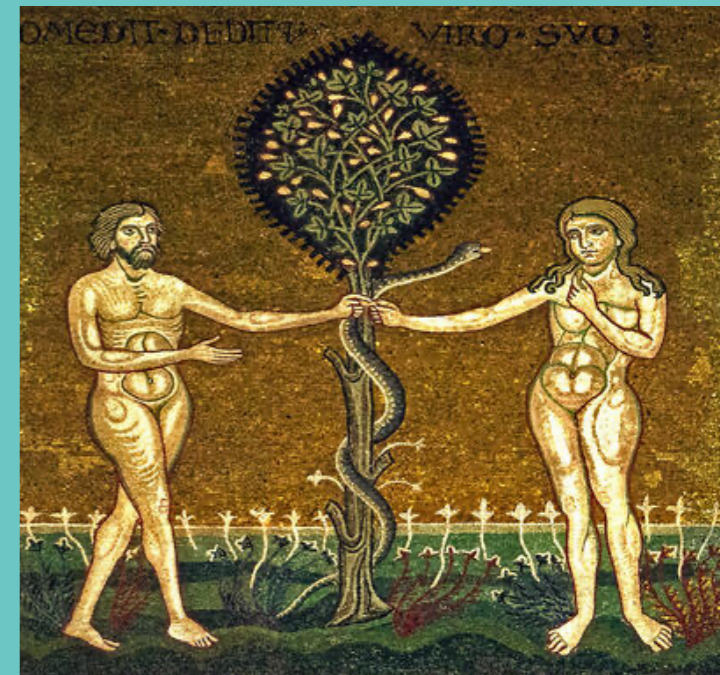
- 1- DU FAIRE DE « *YAHVÉ-ELOHIM* » AU PARLER DE « *L'ADAM* » POUR SE FAIRE « *HOMME* » AVEC LA « *FEMME* »
- 2- L'« *HOMME* » ET LA « *FEMME* » ACHEVÉS DANS LE DON MUTUEL
- 3- LE « *FAISONS ADAM* » PAR « *YAHVÉ-ELOHIM* » ET « *L'ADAM* »

À VOUS DE « *FOUER* »

- 1- LECTURE À VOIX HAUTE ET RÉFLEXIONS PERSONNELLES
- 2- COMMENTAIRES À PARTAGER

COMMENTAIRES

- 1- LE DON DE LA « *FEMME* » DÉVIÉ PAR L'ADULTÈRE
- 2- RÉGRESSION DU 8^{ème} AU 6^{ème} JOUR
- 3- LE SACRIFICE DE « *L'ADAM* »
- 4- POUR SAUVER « *SA FEMME* » DE LA MORT



CONCLUSION DE L'ACTE 3 : QUITTER PÈRE ET MÈRE

CONCLUSION DES ACTES 2 ET 3 : L'ACHÈVEMENT RÉALISÉ

DU FAIRE DE « *YAHVÉ-ELOHIM* » AU PARLER DE « *L'ADAM* » POUR SE FAIRE « *HOMME* » AVEC LA « *FEMME* »

Au 2^{ème} acte de Gn 1-4, façonné par « *Yahvé-Elohim* », « *L'Adam* » parvient au terme d'un itinéraire de maturation à proclamer la parole révélatrice de la « *Femme* » et de l'« *Homme* » inséparablement.

Au départ, le « *faire* » de « *Yahvé-Elohim* » reprend le « *créer* » d'« *Elohim* » de l'acte 1 à partir de la poussière, « *humus* » desséché, pour « *faire* » « *L'Adam* » une « *âme vivante* » particulière (2,7). Cet « *animal* » unique progresse ensuite suivant un itinéraire jalonné de 4 étapes. Jusqu'à ce qu'il manifeste de lui-même qu'il est « *Homme* » inséparablement de la « *Femme* » par ce qui le distingue absolument de l'animal : la parole.

La 1^{ère} étape s'applique à « *cultiver* » et à « *garder* » le don de la vie de « *Yahvé-Elohim* » en mangeant « *de tous les arbres du jardin* », sauf un, celui de « *la connaissance bien et mal* ». C'est l'apprentissage de l'ouverture à l'autre par le fait de ne pas TOUT faire sien, ne pas tout ramener à soi, et plus particulièrement de ne pas interpréter les événements en se centrant sur soi.

La 2^{ème} étape consiste à nommer les animaux façonnés puis amenés à lui par « *Yahvé-Elohim* ». « *L'Adam* » acquiert ainsi la maîtrise de la partie animale, sensibilité et émotion, propre à l'humain.

La 3^{ème} étape correspond à la « *torpeur* » que « *Yahvé-Elohim* » fait tomber sur « *L'Adam* » pour l'endormir. C'est le moment de l'abandon total de soi entre les mains de Dieu. De ce don total de soi, ou abandon de « *L'Adam* » unique, Dieu opère l'humanité sexuée en bâtissant d'« *un de son côté* » la « *Femme* », et en fermant l'autre côté avec de la « *chair dessous* ». Il peut alors advenir « *L'Adam* » nouveau, l'« *Homme* » en relation avec la « *Femme* » amenée à lui par « *Yahvé-Elohim* ».

«**L'HOMME**» **ET LA «FEMME»** ACHEVÉS DANS LE DON MUTUEL

La 4^{ème} et ultime étape de cet itinéraire est toute entière dans la relation de « *L'Adam* » à « *sa Femme* ». Celui-ci est entièrement à l'initiative : d'abord par sa parole, puis par son action.

Sa parole unique révèle l'identité unique de la « *Femme* » toute relative à « *L'Adam* » unique sous trois aspects couvrant tous les temps : « *Et L'ADAM dit : « Celle-ci, cette fois, est os de mes os et chair de ma chair ; à celle-ci il sera crié « FEMME [Isha - הִשָּׁה] » car de HOMME [mé-Ish - שִׁיחַ] a été prise celle-ci » » (2,24). Il est à noter que « *L'Adam* » révèle lui-même qu'il est devenu « *Homme* » à partir de son acte d'abandon permettant à « *Yahvé-Elohim* » de « *bâtir* » la « *Femme* » de sa chair et de ses os. C'est bien à cause de cet acte d'abandon que la femme est « *criée* », appelée, à être « *Femme* » en vérité.*

Par son action de quitter père et mère pour « *s'attacher à sa Femme* », l'« *Homme* » doit encore le confirmer. Pour ce faire, qui reste à faire, l'« *Homme* » a besoin de la participation de la « *Femme* ». Elle doit bien se laisser attacher par lui ; c'est-à-dire s'abandonner au faire de l'« *Homme* » comme « *L'Adam* » s'est abandonné au faire de « *Yahvé-Elohim* » pour devenir « *Homme* ». Ainsi, l'un en s'unissant, et l'autre en se laissant unir, dans la chair seront « *chair une* » comme « *Yahvé* » est un.

Cette parole indépassable révèle donc l'identité profonde de la « *Femme* » en dépendance à « *L'Adam* » nouveau devenu « *Homme* ». Révélation d'un appel de la « *Femme* » à devenir « *sa Femme* » en se donnant à cet « *Homme* » unique comme lui-même s'est donné parfaitement à « *Yahvé-Elohim* ».

En d'autres termes, par sa parole, « *L'Adam* » nouveau appelle la « *Femme* » à se donner à lui comme lui s'est déjà donné à « *Yahvé-Elohim* ». Ce don réciproque conduit toute l'humanité, et à travers elle « *les cieux et la terre* » à leur achèvement (2,1). C'est l'« *Homme* » qui en a l'initiative, et dans la parole, et dans l'action. « *L'Adam* » attire ainsi toute l'humanité créée à son image, « *sa Femme* », dans le don transparent et entier de soi : « *eux deux étaient nus, (...), et ne se faisaient pas honte* » (2,25).

LE «*FAISONS ADAM*» PAR «*YAHVÉ-ELOHIM*» ET «*L'ADAM*»

Au terme de l'acte 2 de cette scène des origines de l'humanité, le «*Faisons Adam*» de 1,26 apparaît comme la prérogative divine en tant que «*Yahvé-Elohim*» selon des actions très humaines et une parole parentale pour nourrir «*L'Adam*». L'ultime faire divin est de «*bâtir*» la «*Femme*» et de l'amener à «*L'Adam*». Celui-ci y collabore avant tout passivement par sa parfaite obéissance à «*Yahvé-Elohim*» notamment à travers le sommeil surnaturel. Après son unique parole de révélation annonçant la vocation sponsale unique de la relation «*Homme*»-«*Femme*», la phase active de sa collaboration va dépendre de l'abandon de la «*Femme*» dans la dynamique de son propre abandon de son «*père*» et de sa «*mère*».

- ❖ Mais comment va-t-il s'y prendre pour quitter «*père*» et «*mère*» ?
- ❖ Et d'abord qui sont-ils exactement ?
- ❖ Et comment la «*Femme*» va-t-elle se laisser attacher à l'«*Homme*» pour arriver à l'unité dans la chair, et achever ainsi «*les cieux et la terre et toute leur armée*» (2,1) ?

Pour tenter d'y répondre, il nous reste donc à suivre le fil de la trame de révélation dans ce même jardin d'Eden originel à travers l'entrée surprise d'un nouveau personnage : le serpent parlant.

En attendant, le dernier verset de l'acte 2 en précisant «*L'Adam*» et «*sa Femme*» suggère bien, en parallèle avec le verset 1,27, que la «*Femme*» joue ici un rôle plus important que celui de la «*femelle*» du «*mâle*». Elle apparaît plutôt comme la figure d'«*Adam*» ; c'est-à-dire comme l'humanité toute entière créée par «*Elohim*» à l'image de «*L'Adam*» unique.

LECTURE À VOIX HAUTE ET ÉCOUTE À CŒUR OUVERT

3,1 Et **LE SERPENT** était astucieux plus que tous les vivants du champ qu'avait faits **YAHVÉ-ELOHIM**. Et il dit à **LA FEMME** (הַאִשָּׁה) : « Vraiment, oui, **ELOHIM** a dit : « Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ». »

3,2 Et **LA FEMME** dit **au SERPENT** : « Du fruit des arbres du jardin nous pouvons manger,

3,3 mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, **ELOHIM** a dit : « Vous ne mangerez pas de lui et vous ne toucherez pas à lui autrement vous mourez ». »

3,4 Et **LE SERPENT** dit à **LA FEMME** : « NON-mourir vous mourez-*[pas]*.

3,5 Oui, **ELOHIM** connaît qu'**AU JOUR** où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme (des) **ELOHIM** connaissant bon et mal. »

3,6 Et **LA FEMME** (הַאִשָּׁה) vit car bon [était] l'arbre pour nourriture et car désirable **LUI** pour les yeux, et convoité, l'arbre, pour devenir intelligent et elle prit de son fruit, et elle mangea, et elle **donna** (וַתִּתֶּן) **aussi à « L'HOMME À ELLE »** (לְאִישָׁהּ) **avec ELLE**, et il mangea.

3,7 Et furent ouverts les yeux d'eux deux, et ils connurent car *[ils étaient]* nus **EUX**, et ils cousirent du feuillage de figuier, et ils firent pour **EUX** des pagnes.

LECTURE À VOIX HAUTE ET ÉCOUTE À CŒUR OUVERT

3,8 Et ils entendirent la voix de **YAHVÉ-ELOHIM** marchant dans le jardin par le souffle du jour (**הַיּוֹם לַיּוֹם**), et **L'ADAM** et **SA FEMME** se cachèrent de la face de **YAHVÉ-ELOHIM**, au milieu des arbres du jardin.

3,9 Et **YAHVÉ-ELOHIM** cria vers **L'ADAM** et **LUI** dit : « Où es-**TU** ? »

3,10 Et // dit : « J'ai entendu **TA** voix dans la jardin ; et j'ai eu peur car **Moi JE (אֲנִי)** [suis] nu et je me suis caché.

3,11 Et // dit : « Qui **T'**a raconté que **TU** es nu ? De l'arbre que je t'ai ordonné de n'en pas manger as-tu mangé ? »

3,12 Et **L'ADAM** dit : « **LA FEMME** que tu as *donnée* avec **MOI**, **ELLE** a *donné* pour **MOI** de l'arbre et j'ai mangé. »

3,13 Et **YAHVÉ-ELOHIM** dit à **LA FEMME** : « Qu'as-tu fait là ? » Et **LA FEMME** dit : « **LE SERPENT** m'a trompée et j'ai mangé. »

3,14 Et **YAHVÉ-ELOHIM** dit au **SERPENT** : « Car tu as fait cela, maudit es-tu **TOI** parmi tout le bétail et parmi tout le vivant du champ. Sur ton ventre tu marcheras, et poussière tu mangeras tous les jours de ta vie.

3,15 Et une hostilité je mettrai entre toi et entre **LA FEMME**, et entre ta semence et entre sa semence : lui te meurtrira la tête et toi tu lui meurtriras le talon. »

LECTURE À VOIX HAUTE ET ÉCOUTE À CŒUR OUVERT

3,16 À LA FEMME, il dit : « Multiplier, je multiplierai ta peine et ta conception (וְהָרַגְךָ), dans la peine tu engendreras des fils. Et vers TON HOMME (אִישִׁיךָ) ta fougue, et LUI il te gouvernera. »

3,17 Et à L'ADAM, il dit : « Car tu as écouté la voix de TA FEMME (אִשְׁתְּךָ) et tu as mangé de l'arbre que je t'avais ordonné pour dire : « *tu ne mangeras pas de lui* », maudit est l'humus à cause de toi. Dans la peine *tu le mangeras tous les jours de ta vie*.

3,18 Ronce et chardon il fera germer pour TOI et *tu mangeras l'herbe du champ*.

3,19 En la sueur de ta face *tu mangeras du pain* jusqu'à ce que tu retournes à l'humus car de lui tu fus pris ; car poussière TOI tu es, et à la poussière tu retourneras. »

3,20 Et L'ADAM cria un nom à SA FEMME (אִשְׁתּוֹ) « Eve » car ELLE fut mère de tout vivant.

3,21 Et YAHVÉ-ELOHIM fit pour L'ADAM et pour SA FEMME des tuniques de peau et il les habilla.

3,22 Et YAHVÉ-ELOHIM dit : « Voici L'ADAM est devenu comme UN de nous (כְּאַחַד מִמֶּנּוּ) pour connaître bien et mal. Et maintenant autrement qu'il étende sa main et prenne aussi de l'arbre de vie et qu'il mange et qu'il vive pour toujours... »

3,23 Et YAHVÉ-ELOHIM le laissa aller (וַיִּשְׁלַחְהוּ) depuis le jardin d'Eden pour cultiver l'humus qui avait été pris de là.

3,24 Et il exclut (וַיִּגְרֶשׁ) L'ADAM et il posta à l'orient du jardin d'Eden les KERUBIM [*«Ceux qui bénissent» Ex 25,19*] et la flamme de l'épée tournoyante pour garder le chemin de l'arbre de vie.

RÉFLEXION DE CŒUR EN SILENCE

Après avoir écouté la lecture de Genèse 3, relisez le texte sur votre feuille pour vous arrêter sur les passages qui vous frappent ou qui vous interrogent.

Puis, réfléchissez en silence à partir des questions suivantes :

- Quels sont les contre-sens par rapport au récit révélés par le serpent en 3,1 ? Comment les interpréter ?
- Quels sont les contre-sens par rapport au récit révélés par la femme en 3,2 ? Comment les interpréter ?
- De quelles manières, la «*Femme*» est-elle désignée comme le personnage principal en 3,6 ?
- Pourquoi «*Yahvé-Elohim*» ne crie-t-il que vers «*L'Adam*» ? Quels sont les points remarquables de ce dialogue ?
- En quoi la réponse de la «*Femme*» en 3,13 est-elle différente de celle de «*L'Adam*» en 3,12 ?
- Quels types de relations sont-elles établies par «*Yahvé-Elohim*», et par l'«*Homme*» avec la «*Femme*» par leurs actions en 3,16 ?
- Quelles nourritures sont-elles attribuées à «*L'Adam*» en 3,17-19 ? Comment l'interpréter ?
- Pourquoi les derniers versets, 3,22-24, ne concernent-ils que «*L'Adam*» sans la «*Femme*» ?

LE DON DE LA «FEMME» DÉVIÉ PAR L'ADULTÈRE

Après la parole de « *L'Adam* » en 2,23 se révélant comme époux, « *Homme* » unique de la « *Femme* » unique, l'intrigue de cette scène est en attente de la réponse de la « *Femme* » à son « *Homme* ».

Mais le serpent surgit avant cela pour parler d'emblée de façon « *astucieuse* » à la « *Femme* » comme le suggère le récit en précisant que le serpent s'adresse à « *La Femme* ». De la sorte, la « *Femme* » est à la fois magnifiée comme unique mais aussi détachée de son « *Homme* ». D'ailleurs en acceptant que le serpent lui parle, la « *Femme* » accepte déjà que celui-ci se mette à la place précédemment occupée par l'« *Homme* ».

Mais, l'irréversible est déjà atteint lorsque la « *Femme* » accepte de répondre à cet usurpateur de l'« *Homme* ». Elle donne sa parole, c'est-à-dire qu'elle se donne déjà elle-même au serpent, avant de l'avoir fait à l'« *Homme* ». L'adultère du cœur est consommé du fait même de ce dialogue (cf. 5,28).

Les conséquences sont terribles. La première apparaît à travers la confusion multiple de la « *Femme* » dans sa réponse au serpent (3,2). Elle se trompe sur Dieu, sur l'espace, sur la nourriture. Il est alors facile au serpent de lui faire boire son poison mortel ; c'est-à-dire de lui faire croire en son cœur le mensonge. Pour elle, désormais le mal absolu, la mort, est bien, parce que le bien absolu, « *Elohim* », est mal.

À partir de là, tout ce qui sort d'elle est dévié, à commencer pour son regard, puis ses actions, y compris son don. Celui-ci n'est plus l'expression du don d'elle-même à l'autre, mais de sa convoitise pour ramener l'autre à soi.

HEB: וַתִּתֵּן גַּם-לְאִישׁהּ עִמָּהּ וַיֹּאכַל:

INT: she gave also to ANOTHER HER and he ate - elle donna aussi à un autre elle et il mangea

RÉGRESSION DU 8^{ÈME} AU 6^{ÈME} JOUR

Dans la parole de « *Yahvé-Elohim* » annonçant les conséquences de manger l'unique arbre interdit il y a un rapport au temps différent : « *au **JOUR** où tu mangeras de lui, mourir tu mourras* » (2,17). Le fait de manger le « *tout* » pour soi ouvre ce jour de mort qui ne se refermera plus tant qu'il n'aura pas englouti « *L'Adam* ».

Là encore, il faut prendre au sérieux le texte biblique et les paroles divines qu'il contient. À l'intérieur du « *jour* » où « *Yahvé-Elohim fit terre et cieux* » (2,4), s'ouvre donc un autre jour qui ne pourra se fermer, en toute rigueur de terme, qu'à la mort de « *L'Adam* ».

Or, jusqu'à la fin de cette scène unique, « *L'Adam* » ne meurt pas. Autrement dit, le récit en son 3^{ème} acte ouvre un jour qui ne finit pas avec lui, mais qui se prolonge jusqu'au temps mystérieux de la mort de ce personnage unique de « *L'Adam* ». Ce sera alors « *la plénitude des temps* » (Ga 4,4).

En attendant, ce jour nouveau où « *Yahvé-Elohim fit terre et cieux* », à la suite du 7^{ème}, peut être qualifié de 8^{ème} jour. Ce jour ouvert sur la mort renverrait-il au 6^{ème} jour ?

Le récit suggère ce renvoi en désignant à nouveau le personnage divin principal sous le nom d'« *Elohim* ». La « *Femme* » se fait prendre à la ruse du serpent parlant en acceptant elle-même de régresser au jour où « *Elohim* » parlait encore ; c'est-à-dire au 6^{ème} jour.

De plus, en ce jour de mort la « *Femme* » imite « *Elohim* » dans l'action de « *donner* » de la nourriture à « *L'Adam* » au 6^{ème} jour (1,28). Se faisant, la « *Femme* » prend alors l'ascendant sur « *L'Adam* » en se positionnant comme mère nourricière. Autrement dit, en donnant le fruit à « *son homme avec elle* » (3,6), elle se substitue pour lui à « *Elohim* », et elle le fait régresser à l'état d'enfant par rapport à elle. Ce jour de mort pour l'humanité se révèle donc avant tout comme le jour du matriarcat avec une dimension idolâtrique très marquée. Ce qui se révèle naturellement moins fort dans le patriarcat. Et pour cause : les 9 premiers mois de l'existence de tout humain dans le ventre de sa mère.

LE SACRIFICE DE «*L'ADAM*»

Mais alors, pourquoi donc «*L'Adam*», jusque-là parfait en toutes ses actions et sa parole, va-t-il accepter ce don ? Se laisse-t-il tromper lui aussi ? Ou pire, se sert-il de «*La Femme*» qu'il laisse seul face au serpent pour lui faire porter le chapeau de la désobéissance et assouvir sa propre soif de toute-puissance ? Beaucoup d'exégètes l'affirment. Sont-ils eux-mêmes piégés par la ruse du narrateur, plus rusée que celle du serpent ?

En suivant le sens des mots, le récit laisse entendre que «*L'Adam*» accepte le don perverti de la «*Femme*» par amour pour elle et non par désobéissance, et encore moins par perversion redoublée. En effet, c'est bien lui que «*Yahvé-Elohim*» appelle alors qu'il est littéralement enfoui dans sa peur «*au milieu*» des arbres. Et à son appel, «*L'Adam*» sort. Donc il obéit. Où est alors la «*Femme*» ?

De plus, le dialogue qui s'en suit se déroule à la 1^{ère} personne du singulier. Le «*Moi Je*» est un témoignage très positif de maturité. «*Yahvé-Elohim*» et «*L'Adam*» se parlent face-à-face comme un ami parle à son ami. C'est un signe fort de communion où l'autre a toute sa place en tant qu'autre. Ensuite, «*L'Adam*» continue de répondre parfaitement aux questions de «*Yahvé-Elohim*» relatives aux «*Qui*» et au «*Quoi*». Sa réponse révèle la vérité de la faute en soulignant l'ambivalence entre le don de la «*Femme*» et celui de «*Yahvé-Elohim*». En même temps, «*donnée*» ainsi la «*Femme*» par «*Yahvé-Elohim*», non pas à «*L'Adam*» mais «*avec*» lui, met doublement en valeur le don comme personne et non pas comme objet. En revanche, la «*Femme*» ne s'adresse pas directement à «*Yahvé-Elohim*» en dialogue «*Je-Tu*» ; elle reste centrée sur elle-même et sur le serpent.

Finalement, dans le 3^{ème} acte, la seule action à l'initiative de «*L'Adam*» est de «*crier*» un nom à «*sa Femme*». Ce n'est pas «*Femme*» comme annoncé en 2,24, mais «*Eve*». Il prend acte à la fois du refus de la «*Femme*» d'être «*sa Femme*», tout en la considérant comme telle, et de l'espérance du triomphe de la vie sur la mort annoncé par «*Yahvé-Elohim*» en 3,16.

POUR SAUVER « SA FEMME » DE LA MORT

Tout indique dans cet acte 3 que « *L'Adam* » est bien encore l'image parfaite d'« *Elohim* » créée dans la chair pour permettre à l'humanité créée à son image d'atteindre avec lui la ressemblance divine.

Les paroles de la « *Femme* » au serpent, et son acte de prendre le fruit, obligent « *L'Adam* », pour demeurer fidèle à « *Yahvé-Elohim* » et à sa propre parole en 2,23, à accepter le don de la « *Femme* ». Et il le fait en sachant bien qu'il allait ainsi connaître avec, et par « *sa Femme* », les affres de la mort.

S'il avait refusé ce pseudo-don de la « *Femme* » que ce serait-il passé ?

En ayant mangé de l'arbre et croyant alors connaître « *bien et mal* », elle aurait sans doute pris très mal la chose et surtout elle aurait cru que « *L'Adam* » est mal. Comme elle croit déjà que Dieu est mal. Refuser ce don mortel signifiait donc la laisser seule sous l'emprise du serpent.

De plus, en donnant ce fruit à « *L'Adam* », la « *Femme* » croit faire le bien. Mais, elle le fait non pas comme « *épouse* » mais comme « *mère* » nourricière prenant la place d'« *Elohim* » d'après 1,28.

La « *Femme* » en croyant le serpent et en mangeant de cet arbre rejette donc à la fois « *Yahvé-Elohim* » comme son créateur et comme son « *père* » nourricier, et « *L'Adam* » comme son frère et son époux.

Il ne reste donc plus à « *L'Adam* » que la relation maternelle pour tenter de « *s'attacher* » à « *sa Femme* » et l'arracher ainsi au pouvoir de la mort. C'est pourquoi « *Yahvé-Elohim* », puis « *Adam* » souligne la qualité maternelle de la « *Femme* » dans la perspective de son salut.

Ce salut viendra par le fruit de ses entrailles pour écraser la tête du serpent. C'est donc « *L'Adam* » comme fils de la « *Femme* » qui apportera ce salut. « *Yahvé-Elohim* » détaille trois étapes de ce salut apporté par « *L'Adam* » en lien avec le « *manger* » dont la dernière désignée par « *le pain à la sueur de sa face* ». Or, dans tout l'Ancien Testament, aucun homme ne sue. Il faut attendre l'évangile de Luc pour en voir un, l'unique : « *sa sueur devient des gouttes de sang* » (22,44).

CONCLUSION DE L'ACTE 3 : QUITTER « PÈRE » ET « MÈRE »

En conclusion de l'acte 3, « *Yahvé-Elohim* » reprend l'initiative de l'action : 3,21-24.

La 1^{ère} action vise « *L'Adam* » et « *sa Femme* » en les habillant de « *tuniques de peau* » : 3,21. C'est une action positive. Elle atténue la honte de la nudité et la tentation de « *manger* » le corps de l'autre pour son seul bénéfice : soit comme mari-enfant, soit comme femme-mère. À ses yeux comme à ceux de « *L'Adam* » au verset précédent, le lien sponsal demeure donc entre les deux, même après l'adultère de la « *Femme* ».

La 2^{ème} action de « *Yahvé-Elohim* » concerne uniquement « *L'Adam* » : 3,22-24. Elle semble à priori négative puisque « *L'Adam* » se fait « *exclure* » de l'Eden et interdire l'accès à « *l'arbre de vie* ». Or, le qualificatif « *comme un de nous* » attribué par « *Yahvé-Elohim* » en 3,22 est en réalité très positif. Et si c'était justement pour une action positive qu'il se fait exclure de l'Eden ? D'ailleurs, « *l'arbre de vie* » peut-il garder la même valeur après la mort dont est maintenant marquée l'humanité ?



La « *Femme* » a une nouvelle fois disparu du champ de l'action divine. Parce que, tout comme à la 1^{ère} action divine en 3,9, elle en bénéficiera à travers la parfaite obéissance de « *L'Adam* ». Il est ainsi médiateur entre « *Yahvé-Elohim* » et la « *Femme* » ; autrement dit toute l'humanité.

Cette parfaite obéissance de « *L'Adam* » à l'action divine se manifeste dans cette conclusion de deux manières.

CONCLUSION DE L'ACTE 3 : QUITTER « PÈRE » ET « MÈRE »

Elle consiste d'abord tout simplement à accepter de quitter « *Yahvé-Elohim* ». C'est le sens positif du verbe hébreu נָשַׁח traduit par « *laisser aller* » en 3,23. C'est en paix que « *Yahvé-Elohim* » laisse ainsi partir « *L'Adam* » comme Jacob « *laisse partir* » son fils bien-aimé Joseph. Il va pourtant souffrir aux mains de ses frères qui avaient même le projet de le tuer (Gn 37,14). Ce que Jacob ignorait en laissant partir Joseph, « *Yahvé-Elohim* » ne l'ignorait pas en laissant partir « *L'Adam* ».

De même, étant l'image parfaite d'« *Elohim* », « *L'Adam* » ne l'ignorait pas puisque le texte souligne que désormais il connaît « *bien et mal* » (3,22). Il est donc suggéré que « *L'Adam* » accomplit volontairement l'action de quitter « *Yahvé-Elohim* », qui est comme « *son père* » puisque celui-ci est « *comme un de nous* » (3,22). Et s'il le fait ainsi c'est précisément pour « *s'attacher à sa femme* » comme ce fut annoncé en 2,24. Seulement, maintenant, celle-ci est aux prises avec la mort.

L'obéissance à l'action divine pour « *L'Adam* » consiste ensuite à « *cultiver l'humus* ». Mais pour ce faire, il doit d'abord quitter « *L'Eden* ». Cet Eden nourricier d'où il a été tiré et qui représente symboliquement sa « *mère* ». Comme le suggère le mot « *l'humus* » en hébreu, *Haadamah*, d'où « *L'Adam* », HaAdam, a été façonné.

En quittant ainsi « *père* », « *Yahvé-Elohim* », et « *mère* », « *Eden* », c'est désormais à une mort certaine que « *L'Adam* » s'expose. Il faut qu'il passe par là pour « *s'attacher* » à « *sa Femme* » : mais sans être sûr du résultat. Ce qui explique qu'il ne peut plus avoir accès à « *l'arbre de vie* ». Et, de toute façon cette vie ne suffit plus à l'humanité après avoir pris et mangé de l'arbre interdit. Il faut donc « *qu'un seul homme meurt pour le peuple et que l'ensemble de la nation ne périclite pas* » (Jn 11,50).

CONCLUSION DE L'ACTE 2 ET 3 : L'ACHÈVEMENT RÉALISÉ

En conclusion de l'acte 2 et 3, il nous reste à préciser comment se réalise l'achèvement de « *les cieux et la terre et toute leur armée* » annoncé en introduction des ces deux actes (2,1-4).

« *Elohim* » est le créateur de « *les cieux et la terre* » selon l'introduction générale de Gn 1,1. Mais, en Gn 2,1, l'achèvement de la création concerne en plus « *toute leur armée* ». Cet achèvement déborde donc la simple création de l'acte 1 et concerne aussi les actes 2 et 3. Autrement dit, l'achèvement concerne aussi le « *faire* » de « *Yahvé-Elohim* » des actes 2 et 3, associé au « *laisser-faire* » de « *L'Adam* ».

Or, « *toute leur armée* », selon le texte biblique, se réfère généralement aux astres du ciel. Ce qui renvoie au jour 4 de la création et aux deux luminaires pour « *gouverner sur le jour et sur la nuit* » (1,18). Ils sont « *pour les signes, et pour les saisons et pour les jours et les années* » (1,14). Donc, grâce à eux le peuple accomplit le « *culte* » selon les fêtes liturgiques instituées par « *Yahvé-Elohim* ».

Mais ce « *culte* » a pour source et pour sommet le « *grand shabbat* », le 10 du mois de Nissan, le 1^{er} mois de l'année liturgique avant la libération d'Égypte le 15 de Nissan, lui-même 1^{er} jour de la Pâque où Israël sortit d'Égypte après avoir immolé l'agneau pascal (Ex 12,1-14). « *Ce jour-là sera pour vous un mémorial. (...) C'est un décret perpétuel* » (Ex 12,14).

Cela renvoie au début de l'acte 2 au 7^{ème} jour. Puisque « *Elohim bénit le septième jour et le sanctifia, car en lui il se reposa* [שָׁבַת] *de tout son ouvrage qu'Elohim créa pour faire* » (2,3).

Or, il est commandé par « *Yahvé-Elohim* » à l'humain d'abord de « *se souvenir* » du « *shabbat* » divin au 7^{ème} jour en lien avec la création d'« *Elohim* » : « *Souviens-toi du jour du shabbat pour le sanctifier. Six jours tu cultiveras et feras tout ton travail. Le 7^{ème} jour, Shabbat pour Yahvé ton Elohim* » (Ex 20,8).

CONCLUSION DE L'ACTE 2 ET 3 : L'ACHÈVEMENT RÉALISÉ

Mais il est aussi commandé à l'humain, en lien avec la rédemption : « *Garde le jour du shabbat, pour le sanctifier, comme te l'a commandé Yahvé-Élohim. (...) Et souviens-toi que tu étais cultivateur au pays d'Égypte, et que Yahvé-Élohim t'en a fait sortir* » (Dt 5,12.15).

Ce qui nous ramène finalement au 7^{ème} jour du shabbat qui coïncide avec le 1^{er} jour de la fête de la Pâque. Il est alors le « *grand shabbat* ». En ce cas, l'agneau pascal est immolé le 6^{ème} jour de la semaine pour le préparer et le manger au soir marquant le début du 7^{ème} jour, qui est aussi le 1^{er} jour de la fête de Pâque.

La tradition juive rabbinique précise qu'une des raisons de l'appellation de « *grand shabbat* » est liée à texte lu en ce Shabbat, tiré de Malachie 3,23 : « *Paroles de « Yahvé » : « Voici, JE vous enverrai Elie, le prophète, avant qu'arrive le jour de Yahvé, grand et redoutable »* ».

Dans la tradition chrétienne, ce « *jour de Yahvé, grand et redoutable* » est précisément ce « *grand shabbat* » où « *Yahvé-Elohim* » se repose le 7^{ème} jour avec « *L'Adam* » descendu au séjour des morts pour en libérer l'humanité captive avant d'inaugurer le jour nouveau ; le 8^{ème} jour de la Résurrection. Mais c'est en mourant le 6^{ème} jour sur la croix comme l'Agneau pascal, après avoir appelé sa mère « *Femme* » pour qu'elle devienne la nouvelle « *Eve* » (Jn 19,26), qu'il annonce : « *Tout est achevé* » (Jn 19,30).

Tout cela est déjà présent en filigrane dans les actes 2 et 3 du récit des origines. Mais avant d'en arriver là, il reste encore l'acte 4 à étudier pour clore ce récit.

Pour le 4^{ème} et dernier acte du récit de

«L'HOMME ET LA FEMME SELON LE PLAN DE DIEU»

Rendez-vous Mardi Saint 04 avril, salle paroissiale de Challans

(14h30-16h OU 20h-21h30)

**Obtenir ce diaporama (à partir du jeudi 30/03), et les précédents
en téléchargeant sur le site de la paroisse de Challans :
<http://paroisse-challans.fr/conference-de-careme-2023/>**

Traduction de la Bible selon André Chouraqui sur internet :

<https://nachouraqui.tripod.com/id88.htm>

Site protestant de la Bible en hébreu avec la concordance pour chaque mot dans toute la Bible :

<https://sainte bible.com/interlinear/exodus/1-1.htm>